

**L'histoire d'une  
grande Fédération**



**CSN**



# L'histoire d'une grande Fédération

---

## 1944 Congrès de Fondation

Les 17 et 18 juin 1944 à Québec, naissait au sein de la CTCC (Confédération des travailleurs catholiques du Canada). Aujourd'hui la CSN, une fédération qui marquera l'histoire du syndicalisme au Québec.

À cette époque, notre "Fédé" comptait huit (8) syndicats, soit 2000 membres. Un des premiers mandats de l'exécutif de la "Fédé" a été de discuter de la possibilité de fusionner avec la "Fédé" des alumineries. Un autre mandat fut confié à l'exécutif lors de ce congrès de fondation soit de mettre en circulation un manuel de propagande pour augmenter le "membership", on met aussi l'accent sur la formation de chefs syndicaux et on regarde la possibilité de faire des journées d'études (Fédérative). Les quatre membres du premier exécutif de la "Fédé" étaient: Rodolphe Bignell (président), Émilien De Serres (secrétaire/trésorier), Georges Bédard (vice-président), et un aviseur moral le Père Jacques Cousineau.

Loi sociale : La "Fédé" a le mandat de discuter avec le gouvernement afin d'obtenir des logements ouvriers et de négocier des vacances payées aux syndiqués. Du côté de la santé-sécurité, la "Fédé" recommande que soit reconnu et indemnisé la silicose comme maladie industrielle.

## 1945 1<sup>er</sup> Congrès de notre "Fédé"

Les 15 et 16 septembre 1945, se tenait à Plessiville le premier congrès de notre "Fédé". De 8 syndicats nous sommes maintenant 11. Pendant ce congrès la "Fédé" étudie la mise sur pied d'un régime d'assurance et demande à la CTCC (CSN) de faire pression auprès de la Fédération des caisses populaires pour que cette dernière recommande aux caisses paroissiales de favoriser la construction pour les ouvriers. Suite à la démission de Rodolphe Bignell (président), Philippe Lepage devient le nouveau président élu par le congrès.



## 1946 2<sup>ième</sup> Congrès de notre "Fédé"

Le 14 septembre 1946 à Québec, s'est tenu le deuxième congrès. Nous sommes maintenant 22 syndicats (2738 membres). La fusion de la métallurgie avec celle des alumineries est maintenant officielle. On introduit la semaine de 40 heures, on dénonce les "boss" qui violent les lois ouvrières et demande au gouvernement de sévir contre ces "boss" allant jusqu'à l'emprisonnement. On demande aussi au gouvernement d'étudier les causes des maladies industrielles pour les prévenir ou les guérir.

## 1947 3<sup>ième</sup> Congrès de notre Fédération

Les 12 et 13 juillet 1947, le troisième congrès s'est tenu à Arvida. Nous sommes maintenant 28 syndicats (5039 membres). Une amende de 50 cents par membre fut imposé lors d'un bureau fédéral à des ouvriers en métallurgie de Joliette pour avoir signé une convention collective sans l'assentiment de la Fédération. Le syndicat en appel au congrès pour que soit abandonnée cette amende. À cette époque, les "boss" semblent avoir un mot d'ordre : Briser les syndicats. Toutes sortes de moyen furent pris : remises de séances de conciliation et d'arbitrage. Pour ces raisons, plusieurs ouvriers quittent leur syndicat. La Fédération "Métallurgie" revendique que soit payé dès la première journée un ouvrier accidenté. Les gouvernements se font tirer l'oreille pour passer des lois obligeant les compagnie à créer des fonds de pension pour les ouvriers.

## 1948 4<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 2 et 3 juillet se tenait à Shawinigan le quatrième congrès. Nous avons perdu deux (2) syndicats, mais le nombre de membres est maintenant de 7693 (2500 de plus). On étudie lors de ce congrès la possibilité de créer un fonds de défense professionnelle (FDP). Notre "Fédé" comporte maintenant trois sections (générale, aluminium et automobile).

La métallurgie entreprend des démarches pour une place à la Commission des accidents du travail. La Fédération revendique l'installation de cliniques dans les centres industriels. Le congrès recommande que la CTCC (CSN) demande au gouvernement du Québec de faire une loi rendant obligatoire pour les automobilistes une assurance auto, dû au fait qu'à cette époque beaucoup de conducteur n'était pas solvable en cas d'accident avec blessés.

## 1949 5<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Le cinquième congrès a eu lieu à Montmagny les 2 et 3 juillet. Nous sommes rendus à 30 syndicats (6553 membres). C'est en 1949 que le célèbre Marcel Pélipin fait son entrée. Il défendra des ouvriers de la région de Québec. Plus tard en 1965, il deviendra "Président" de la CSN. La Fédération de la métallurgie recommande à la CTCC (CSN) de regarder un projet qui marquera l'histoire du Québec soit l'assurance-maladie. 1949 fut marqué par la grève des mineurs de l'amiante.



## 1950 6<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Le sixième congrès de la Fédération s'est tenu à Sherbrooke les 28, 29 et 30 juillet 1950. Nous sommes 5294 membres. 1950 a été très difficile pour notre Fédération avec une diminution de l'emploi et le chômage qui sévit provoque une crise dans les industries qui font partis de notre Fédération. Même en ces temps difficiles, notre "Fédé" demande à la CTCC (CSN) qu'elle entreprenne du pourparler pour poursuivre judiciairement un employeur qui a congédié un employé pour activités syndicales.

## 1951 7<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 29, 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet à Sorel s'est tenu le 7<sup>ième</sup> congrès. Nous avons augmenté le nombre de membres. Nous sommes maintenant 8280 syndiqués. Lors de ce congrès, on nomme un organisateur qui aura pour mandat de recruter dans les régions de Québec, Montréal et Saguenay. Le patronat crie haut et fort que les syndicats sont rendus trop loin et qu'il faut les arrêter. Adrien Plourde devient le nouveau président. Des actions sont entreprises à travers l'ensemble des syndicats lors des négociations pour la réduction des heures de travail, ainsi que des augmentations de salaires. La "Fédé" obtient le mandat d'aller chercher un expert en essai chronométrique, car la fatigue est de plus en plus présente dans les usines où il y a du travail à la pièce.

## 1952 8<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 27, 28 et 29 juin durant son discours, le président, M. Adrien Plourde, dénonce que le patronat se sert de la police provinciale (SQ) pour contrer les luttes syndicales. On étudie durant ce congrès, la possibilité d'avoir notre propre service juridique. De 8200 membres, nous sommes maintenant 12 400 membres, grâce à la résolution du congrès de fondation en 1944 et du 7<sup>ième</sup> congrès de 1951 avec l'organisation des chantiers de GT DAVIE (Lauzon). On s'engage des recruteurs pour recruter de nouveaux membres. On réussit à retirer de son poste de président des tribunaux d'arbitrage, le juge Pettigrew, à cause de ses préjugés aux ouvriers. Les syndicats de Lauzon recommandent à la CTCC (CSN) de faire pressions sur le gouvernement canadien pour que ce dernier construit les bateaux dont il a besoin, ici au Canada.

## 1953 9<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 10, 11 et 12 juillet, se tenait à Chicoutimi le 9<sup>ième</sup> congrès de la métallurgie. Nous sommes maintenant 42 syndicats soit 15 240 membres. 1953 a été une année très difficile côté finance à notre fédération. Pour soutenir les luttes des chantiers maritimes de Lauzon de VICHERS ainsi que du TITANIUM, une nouvelle section voit le jour au sein de notre fédération soit celle des chantiers maritimes qui compte 5 000 membres. On dresse un plan d'action pour faire front commun avec d'autres chantiers maritimes à travers le Canada en vue de mettre sur pied une politique canadienne de la marine marchande. La plupart des conventions collectives dans le secteur des alumineries ont été signés avec une augmentation de salaire de 8%.



## 1954 10<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Cette fois c'est à Hyacinthe, les 2, 3 et 4 juillet 1954 que ce tenait le 10<sup>ème</sup> congrès. Une légère baisse de syndicat et par le fait même de membres est observée; de 42 syndicats nous sommes rendus à 35 et de 15 240 membres, nous en sommes à 14 906. Le président, Adrien Plourde, parle de former un parti politique paysans - ouvriers, mais toujours en gardant notre indépendance et sa liberté d'action. La CTCC (CSN), suite au projet de Loi 19 et 20, a protesté par une marche sur Québec. La Loi 19 consiste à enlever l'accréditation syndicale si un officier syndical favoriserait le communisme. La Loi 20 consistait à enlever l'accréditation syndicale à un syndicat qui favoriserait une grève dans le secteur public. La "Fédé" revendique des clauses d'ancienneté dans nos conventions collectives ainsi que la formation d'agent de grief. De 1953 à 1954, le taux de chômage a doublé. On revendique que les cotisations syndicales soient enlevées à la source (formule Rand). Madame Raoul Vallée, en question privilège, demande à la CTCC (CSN) un après-midi lors de son prochain congrès pour les femmes de chefs syndicaux.

## 1955 11<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

À Sherbrooke les 15, 16, 17 et 18 juin. Encore une légère baisse dans le "membership". Nous passons de 14 906 à 12 971 membres. Dans son discours, le président Adrien Plourde dit que : « Le gouvernement doit mettre en vigueur un régime d'assurance santé. » Fait assez inusité, on demande à la CTCC (CSN) que soit nommé des arbitres syndicaux dont M. Pierre Elliot Trudeau qui deviendra le premier ministre du Canada.

Le gouvernement forme une COMMISSION ROYALE sur le cabotage au Canada.

## 1956 12<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Congrès à Shawinigan Falls les 27, 28, 29 et 30 juin. Dans les chantiers maritimes on regarde les changements technologiques qui menacent les métiers spécialisés. Lors de ce congrès, on juge important d'évaluer et de faire des descriptions de tâches.

## 1957 13<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Le 13<sup>ème</sup> congrès s'est tenu à Jonquière les 3,4 et 5 juillet. Une autre baisse du côté du "membership" de 12 941, nous sommes maintenant 9 975 membres. Du côté des alumineries, on décide que les travailleurs québécois ne seront plus du "cheaplabor" (travailleurs à bas prix). On demande que la CTCC (CSN) d'étudier les conditions faites aux compagnies qui exploitent nos richesses naturelles et de dénoncer publiquement ces compagnies.

L'année 1957 est présentement pour le Canada la plus prospère de son histoire côté économique. Avec la venue de la télévision et de notre régime de vie, on rendu moins efficaces les assemblées générales et on obtient à peine quorum.



## 1958 14<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Le 14<sup>ème</sup> congrès s'est tenue à Montréal les 12 et 13 septembre 1958. On recommande à tous les secteurs de la "Fédé" de coordonner leur "négo" avec d'autres centrales syndicales tant sur le plan "négo collective" que sur le plan de la législation.

## 1959 15<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Québec que s'est tenu le 15<sup>ème</sup> congrès. Nous sommes 10 975 membres. Le chômage frappe durement les travailleurs de la "métal". Les gouvernements et nos "boss" disent que les syndicats sont les responsables. Les travailleurs dans les chantiers maritimes ont passé du statut de travailleurs les plus mal payés à statut de travailleurs ayant les meilleurs salaires et les meilleures conditions de travail et ce, de toute la cote est du Canada.

Jamais depuis sa fondation la "Fédé" n'avait connu une année aussi difficile. De toutes les "Fédé", la Fédération de la métallurgie a été la plus touchée. On emprunte pour soutenir les grévistes.

Lors de ce congrès, on vote une augmentation de 0,10\$ par membre par mois plutôt que de couper dans les services. Lors du même congrès, on adopte une proposition pour inclure dans nos conventions collectives une clause interdisant la sous-traitance.

## 1960 16<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 9 et 10 juin a eu lieu à Québec le 16<sup>ème</sup> congrès. C'est lors de ce congrès que les garages se sont affiliés à la Fédération de la métallurgie. Une grosse victoire pour les travailleurs des usines Alcan ; il y a une seule et unique convention. Moment important en 1960, la CTCC devient la CSN.

## 1961 17<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Cette fois s'est à Hauterive que s'est tenu le 17<sup>ème</sup> congrès soit les 23 et 24 juin. Après 12 ans de bons et loyaux services, Marcel Pépin quitte la Fédération de la métallurgie et devient secrétaire général de la CSN.

Le Canada est en pleine expansion, mais le taux de chômage est très élevé en grande partie à cause de l'implantation de la nouvelle technologie.

Le congrès recommande que la Fédération :

- maintienne une politique pour augmenter le nombre de jours fériés.
- réclame la semaine de 36 heures
- dénonce la politique du double emploi

Après deux (2) ans de lutte, les travailleurs de la Canadian British Aluminium (Baie Comeau (aujourd'hui Alcoa)) adhèrent à la CSN.



## 1962 18<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Arvida les 20, 21, 22 et 23 juin que s'est tenu le 18<sup>ième</sup> congrès. Nous sommes maintenant 17 500 membres dans la Fédération. La "Fédé" prend position et concrétise le respect de la langue française dans les usines de ses membres.

## 1963 19<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 26, 27 et 28 juin s'est tenu à Tracy le 19<sup>ième</sup> congrès. Le président de la Fédération de la métallurgie, M. Adrien Plourde, accède à la Vice-présidence du comité exécutif de la CSN. C'est Raymond Parent qui lui succède à la présidence de la "Fédé". Lors de ce congrès, on dénonce le travail au boni et la Fédération veut les éliminer. On défraie les coûts du séjour à Paris de Jean Champagne (ingénieur) pour faire l'étude sur le travail au boni.

La CSN connaît une expansion sans précédent, du côté de la métallurgie la Croissance est moins rapide, un plan d'action est adopté pour augmenter le membership.

## 1964 20<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Plessisville que s'est tenue les 1, 2 et 3 juillet le 20<sup>ième</sup> congrès. Une nouvelle branche a vu le jour lors de ce congrès soit la branche Garage qui regroupe 6 019 membres dans 51 syndicats.

## 1965 21<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Cette fois c'est à Alma que s'est tenu le 21<sup>ième</sup> congrès les 1, 2 et 3 septembre. Le président n'aime pas tellement que les leaders syndicaux proviennent du monde universitaire plutôt que du milieu. On dénonce le manque de formation dans les garages, le manque d'outils adéquats et le manque de formation dans les écoles.

C'est lors de ce congrès que l'on commence à parler des caisses d'économies. Le congrès a été écourté pour appuyer les cultivateurs qui ont perdu une partie de leur récolte due aux pluies.

## 1966 22<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Granby les 27,28, 29 et 30 juin qu'a eu lieu le 22<sup>ième</sup> congrès. 145 délégués y ont assisté. Nous sommes maintenant 22 000 membres. Les travailleurs sont inquiets dus au changement technologique; beaucoup sont mis à la porte. La Fédération met sur pied la formation nécessaire pour former de bons délégués pour favoriser l'autonomie des syndicats axés sur les griefs.

**Mars 1966** : Le gouvernement fédéral modifie la Loi maritime sur le cabotage par des étrangers dans les eaux intérieures du Canada.



Dans la branche "Garage", on a négocié une clause sur la sous-traitance, ainsi que la semaine de cinq jours. Donc, on ne travaille plus les samedis.

## 1967 23<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 26, 27, 28 et 29 juin 1967 s'est tenu à Sorel le 23<sup>ième</sup> congrès. Cette fois 178 délégués y ont pris part. Nous sommes rendus à 23 538 membres et 84 syndicats. Adrien Plourde dénonce le colonialisme américain syndical et favorise le syndicalisme purement canadien. La CSN et la Fédération de la métallurgie donnent tous les pouvoirs aux assemblées générales dans les syndicats autonomes.

Dans la branche aluminium on rouvre les conventions collectives dues à l'indice des prix à la consommation. Maintenant les salaires sont ce qui se paient de mieux au Canada. On demande au gouvernement d'instituer un plan d'assurance santé dû au coût élevé des tarifs médicaux.

**CONGRÈS SPÉCIAL** : 14 et 15 décembre 1967, on fusionne la Fédération de la métallurgie et la Fédération de l'Industrie des mines qui deviendra la Fédération canadienne des métallurgistes et des mineurs.

## 1968 24<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Shawinigan qu'a eu lieu les 2, 3, 4 et 5 juillet le 24<sup>ième</sup> congrès. Le secteur "chimique" joint les rangs de la Fédération de la métallurgie, ce qui représente 22 syndicats (4600 membres). Suite à cette fusion, on change le nom de la Fédération pour la Fédération des travailleurs de la métallurgie des mines et des produits chimiques (CSN).

## 1969 25<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Sherbrooke que c'est tenu les 25, 26, 27 et 28 juin le 25<sup>ième</sup> congrès. Lors de ce congrès on décide de faire le congrès à tous les deux (2) ans. Le secteur aluminium est en renouvellement des conventions collectives. La mise en place du plan d'évaluation des tâches est commencée depuis 12 ans. Le chantier maritime DAVIE de Lauzon ferme et une menace de fermeture à la VICKERS due au manque de politique nationale sur la construction maritime.

Le secteur "garage" connaît son premier conflit. Le 16 avril 1969, 950 salariés dans 22 établissements dans un rayon de 20 milles sont frappés par un lock-out. Du côté du travail au boni (pièce) et à la chaîne, les charges de travail sont très préoccupantes et difficiles à régler.

La "négo" a débuté dans le secteur de l'amiante qui touche 3200 travailleurs dans 6 compagnies différentes. Une demande de syndicalisation est contestée par l'employeur des travailleurs(euses) de Lake Asbestos Of Quebec Limited. Le 23 décembre la mine Nicolet Asbestos Mines Limited ferme, 110 personnes perdent leur emploi. Le 1<sup>er</sup> janvier 1969, notre "Fédé" est la première à avoir son propre service d'éducation.



## 1970 26<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Cette fois c'est à Thetford Mines qu'a lieu ce congrès les 25, 26 et 27 juin. 225 délégués provenant de 65 syndicats sont présents. Adrien Plourde démissionne après 23 ans au service de la classe ouvrière. La Fédération proteste contre le projet de loi sur l'assurance maladie. Ce projet de loi est incomplet et assure des revenus scandaleux aux professionnels de la santé, plutôt que de donner une protection efficace à la population.

## 1971 27<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Ce congrès s'est tenu à Hauterive les 23, 24 et 25 juin. 225 délégués ont assisté à ce congrès. La Fédération se prononce en faveur de la loi sur la formation et la qualification professionnelle de la main d'œuvre. On assiste à la formation de comités composés de travailleurs, patrons et de représentants du ministère.

La Fédération publicise une ordonnance de la Commission du salaire minimum (le droit aux vacances).

Projet de loi C-229 : les futurs retraités auront la possibilité de bénéficier au maximum des prestations d'assurance chômage.

## 1972 28<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Ce congrès a eu lieu les 6 et 7 juillet à Sorel. 131 délégués étaient présents. Un sérieux problème survient dû à l'orientation politique et idéologique du mouvement, des dirigeants de la CSN. On forme une nouvelle centrale syndicale (La CSD). Résultat, la Fédération de la métallurgie perd 60% du comité exécutif, 40% de ses permanents et 30% de ses membres. Maurice Boucher présidait ce congrès.

## 1973 29<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Granby qu'a eu lieu ce 29<sup>ième</sup> congrès les 24, 25 et 26 mai. Nous sommes maintenant 20 000 membres dû à la formation de la Centrale CSD et à la fondation de la Fédération des syndicats des alumineries qui a entraîné une baisse de 10 000 membres. On a dû augmenter les cotisations syndicales. Durant ce congrès on manifeste son opposition au projet de Loi 89 (pouvoir au gouvernement de disposer des organisations syndicales et du droit de grève).



## 1974 30<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Ce congrès a eu lieu à St-Gabriel de Brandon. Nous sommes 111 syndicats (20 000 membres). Avec ce qui se passe présentement au Québec, une lutte est entreprise par les travailleurs pour faire savoir au monde capitaliste qu'ils entendent bien tirer leur épingle du jeu avec la poussée inflationniste. L'effet de la scission (CSN, CSD) se fait encore sentir, on décide de hausser la cotisation. L'uniformisation des conventions et l'indexation sont au cœur des revendications. Le nouveau président est Gérald Gingras.

## 1975 31<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Québec les 12, 13 et 14 juin qu'a eu lieu le 31<sup>ième</sup> congrès. Nous sommes 19 600 membres le congrès a porté sur la solidarité entre les syndicats de la métallurgie. On se mobilise et luttons contre le droit de gérance concernant : la maladie, accidents, indexation des salaires, cadence de travail et les mises à pied. Pierre Marien succède à Gérald Gingras à la présidence

## 1977 32<sup>ième</sup> Congrès spécial de la Fédération

Nous sommes maintenant 136 syndicats. Notre Fédération vit un problème financier, on passe de 2,75\$ à 4,20\$ de 1977 à 1978. Le salaire moyen des membres de la "Fédé" est de 5,52\$ l'heure. Une convention collective type est présentée et adoptée au congrès concernant le paiement du comité de négociation (payer par l'employé) et ce même comité de "négo" devra être accepté en assemblée générale.

## 1978 33<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 14, 15 et 16 septembre 1978, a eu lieu à Chicoutimi le 33<sup>ième</sup> congrès de notre Fédération. Nous sommes maintenant 18 360 membres et 132 syndicats. Le congrès a été axé sur la santé et la sécurité. On revendique le droit :

- d'arrêter de travailler dans des conditions jugées dangereuses.
- Au salaire dans le cas d'accident du travail et de maladie professionnelle et avoir accès à la pleine sécurité d'emploi.
- Enquêter partout et en tout temps.
- Recourir au médecin de son choix lors d'examen médical.
- Éliminer les dangers à la source.

Sylvio Gagnon est le nouveau président de la Fédération.



## **1980** 34<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Sherbrooke que s'est tenu le 34<sup>ième</sup> congrès de la Fédération soit les 7, 8, 9 et 10 mai 1980. Nous sommes en pleine crise économique et avec une montée du taux d'intérêt, nous vivons une époque très difficile. La Fédération demande l'augmentation du FDP (Fonds de dépenses professionnelles). On revendique encore une fois le droit de choisir son médecin. La Fédération demande à la CSN de reconsidérer la décision prise en bureau confédéral de ne pas participer au C.A. de la CSST.

## **1982** 35<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 5, 6, 7 et 8 mai 1982 s'est tenu à Victoriaville le 35<sup>ième</sup> congrès de la Métallurgie.

À ce congrès, on fixe à 0,45% la cotisation à la Métallurgie. On désire se prémunir contre les fermetures d'usines et des licenciements massifs. En santé et sécurité : des appareils protecteurs pour prévenir la surdité.

## **1984** 36<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Baie-Comeau qu'a eu lieu le 36<sup>ième</sup> congrès de la Métallurgie les 13, 14, 15 et 16 juin 1984. Le nombre de membres est descendu à 17 300. On débat de la place de la CSN dans les différents organismes dont la CSST. On dénonce le projet de Loi 42 sur les accidents du travail qui diminuent les compensations verser aux travailleurs. On informe les syndicats sur les changements technologiques et aux mises à pied qui en résultent.

## **1986** 37<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 14, 15, 16 et 17 mai s'est tenu à Thetford Mines le 37<sup>ième</sup> congrès de la Fédération de la Métallurgie. Pour la première fois, une femme accède à un poste à l'exécutif de la "Fédé". On engage un directeur de service. La "Fédé" forme les comités en santé et sécurité, ainsi que celui de reconversion industrielle et enfin celui du désarmement. Vers la fin des années 1980, de nouveaux horizons s'offrent aux syndiqués. Les patrons veulent nous amener sur d'autre terrain.

## **1988** 38<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est au tour de Rouyn-Noranda de recevoir le 38<sup>ième</sup> congrès de notre "Fédé" les 11, 12, 13 et 14 mai. La situation financière impose une augmentation de la cotisation qui est maintenant de 0,48%. On demande à la Fédération de produire un guide pour représentant en prévention. M. Benoit Capistran devient Président de notre Fédération.



## 1990 39<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à St-Félicien qu'a eu lieu le 39<sup>ième</sup> congrès de la Fédération les 5, 6, 7 et 8 juin. Nous sommes 18 000 membres. Des modifications importantes sont apportées au sein de l'exécutif de la "Fédé". Les sept membres sont élus au suffrage universel. Les prochains congrès se tiendront aux trois ans. Mise sur pied d'un comité environnement, session de formation et production d'un catalogue sur le travail dangereux sont présentés. La Fédération demande de mettre l'accent des "négos" sur les clauses d'indexation, des réductions d'heures de travail et amélioration des fonds de pension.

## 1993 40<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Les 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4 juin a eu lieu le 40<sup>ième</sup> congrès à Valleyfield. Les syndicats de la "Métal" ont été les précurseurs dans l'organisation du travail ainsi que dans l'obtention des Normes ISO. À travers les syndicats, on négocie des clauses de :

- L'organisation du travail
- L'information
- Transparence économique
- Redistribution des profils
- Aménagement du temps de travail
- Équipe semi-autonome
- Plein emploi et plancher d'emploi

Du côté de la santé-sécurité, on revendique :

- Contrer à outrance, l'assignation temporaire lors d'accident du travail
- Paiement des 14 premiers jours par l'employeur

On mandate la Fédération à poursuivre son travail dans les différents comités au gouvernement et associations paritaires. On propose que chaque syndicat fasse une place aux femmes dans leur syndicat. On réévalue les sessions de formation.

## 1995 41<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

Ce sont les 23, 24, 25 et 26 mai 2006 que s'est tenu le 41<sup>ième</sup> congrès de notre Fédération à Rivière du Loup. Cent soixante-dix-huit [178] délégués étaient présents à ce congrès répartis dans 99 syndicats. Nous sommes rendus 16 000 membres répartis dans 215 syndicats. Avec une perte d'emploi assez importante au sein de la Métallurgie, le congrès se voit l'obligation d'apporter une contribution supplémentaire de 0,01\$ l'heure pour combler le déficit de cotisation des 1430 pertes d'emploi de chez Mil Davie de Lauzon et de Gec Alstom de Sorel-Tracy. C'est durant le congrès que Alain Lampron devient président et que Marc Laviolette devient 3<sup>e</sup> vice-président. Chez Matitouwadge (Ontario), 210 travailleurs sont mis à pied faute de minéral. Chez Seleine aux Iles-de-la-Madeleine, suite à une infiltration d'eau 150 travailleurs sont mis à pied. Chez BC et LAB



Chrysolite, on demande à l'employeur de prendre ses responsabilités sociales face à cette fermeture, 425 travailleurs de l'amiante sont affectés.

## 1997 42<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est à Trois-Rivières les 27, 28, 29 et 30 mai que s'est tenu le 42<sup>ième</sup> congrès de la "Métal". 206 délégués étaient présents répartis dans 111 syndicats. Comme le dit le thème de ce congrès "Transformation pour l'emploi", les délégués optent pour plusieurs orientations :

- mettre de l'avant une politique de développement industriel ;
- développer le marché local ;
- inciter l'état québécois à adopter des mesures pour que les entreprises transforment ici les ressources naturelles qu'elles exploitent ;
- poursuivre notre démarche sur l'organisation du travail ;
- contrer l'individualisme de plus en plus présent dans nos syndicats ;
- mettre à jour un document sur les services et produits fabriqués par nos travailleurs et travailleuses ;
- élaborer un système simplifié d'arbitrage T.A.P.A.

## 2000 43<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

C'est sous le thème "La Reconnaissance de nos efforts" qu'a eu lieu à Sorel-Tracy le 43<sup>ième</sup> congrès de la Fédération de la Métallurgie les 30, 31 avril, 1<sup>er</sup> et 2 mai. Étaient présents 189 délégués répartis dans 95 syndicats. C'est lors de ce congrès que nous passons de 8 à 4 branches, mais avec un nouveau poste soit secrétaire de branche. Après les effets terribles de l'amiante sur la santé des travailleurs, c'est maintenant le "Béryllium" qui préoccupe de plus en plus de travailleurs ainsi que la population. La CSN ainsi que notre Fédération négocient un protocole de dépistage.

## 2003 44<sup>ième</sup> Congrès de la Fédération

"UN MONDE MILITANT EN MOUVEMENT", voici le thème de ce 44<sup>ième</sup> congrès de notre "Fédé" qui s'est tenu les 27, 28, 29 et 30 mai à Sherbrooke et en même temps mettra un terme à l'HISTORIQUE de la FÉDÉRATION, mais rassurez-vous juste temporairement. Nous étions 214 délégués présents répartis dans 117 syndicats. On décide d'ajouter un poste au sein de l'exécutif de notre "Fédé" qui aura la responsabilité de voir à la vie syndicale qui est une priorité à la CSN. À ce congrès, deux (2) grandes orientations ont été mises de l'avant, soit :



- établir une politique d'échanges syndicaux internationaux ;
- mettre en place un regroupement de syndicats dans un programme d'assurances collectives.

Du côté de la santé-sécurité, on organise des rencontres dont le sujet est "les contaminants dans les milieux de travail".



## Un mot de la présidente de notre centrale syndicale la CSN

*«Je tiens à souhaiter longue vie à la Fédération de la Métallurgie. Soixante (60) ans de la Métal comme on l'appelle à la CSN, c'est soixante ans d'histoire de l'industrialisation du Québec.*

*L'histoire industrielle du Québec, est pour une bonne part reliée à la métallurgie.*

*Les grands dossiers syndicaux au Québec ont été portés par la Fédération de la métallurgie de la CSN. Rappelons les luttes entourant l'amélioration de la santé et de la sécurité au travail, dans les dossiers de l'amiante dans les années 70, la bataille pour la défense des victimes de l'amiantose et l'étude menée par les médecins du Mont Sinai de New York ; les cas d'intoxication chez Expro, l'enquête de l'UQAM sur des décès survenus à la suite d'explosions qui menèrent à la célèbre enquête Beaudry ; la défense des travailleuses et travailleurs des entreprises de récupération de produits chimiques.*

*Dans les années 70 avec la défense des clauses de protection du pouvoir d'achat par l'indexation des salaires et des clauses d'enrichissement par l'augmentation réelle des salaires.*

*«Dans son histoire, la CSN a été et demeure forte quand la Fédération de la métallurgie l'est.»*

*Vive la Fédération de la Métallurgie ! »*

**Claudette Carbonneau**  
Présidente de la CSN